

## **Texte 6 : « La guerre, affaire des femmes »**

À Londres, Lucie Aubrac intervient à la radio dans l'émission *Honneur et Patrie* à destination de la France.

Le Conseil National de la Résistance a lancé un appel à la conscience mondiale pour que soient connues les terribles conditions de vie et de mort que l'Allemagne fait subir aux patriotes français. Il signale dans son appel les 270 femmes françaises déportées en janvier 1943. « La  
5 guerre est l'affaire des hommes ». Notre foyer disloqué, nos enfants mal chaussés, mal vêtus, mal nourris ont fait de notre vie depuis 1940 une bataille de chaque instant contre les Allemands. Bataille pour les nôtres, certes, mais aussi bataille de solidarité pour tous ceux qu'a durement touchés l'occupation nazie.

10 La grande solidarité des femmes de France : ce sont les petits enfants juifs et les petits enfants de patriotes sauvés des trains qui emmènent leurs parents vers les grands cimetières d'Allemagne et de Pologne ; ce sont dans les prisons et les camps de concentration en France les colis de vivres, les cigarettes, le linge nettoyé et raccommodé,  
15 qui apportent aux patriotes entassés derrière les murs un peu d'air civilisé et d'espoir ; ce sont les collectes de vêtements et de vivres qui permettent aux jeunes hommes de gagner le maquis ; ce sont les soins donnés à un garçon blessé dans un engagement avec les Allemands. Et

puis maintenant que tout le pays est un grand champ de bataille, les  
20 femmes de France assurent la relève des héros de la Résistance. Dans  
la Grande Armée sans uniforme du peuple français, la mobilisation  
des femmes les place à tous les échelons de la lutte : dactylos, messagères,  
agents de liaison, volontaires même dans les rangs de groupes  
francs et de Francs-Tireurs, patiemment, modestement, les femmes  
25 de France menèrent le dur combat quotidien.  
Vous n'êtes qu'un prénom, Jeannette ou Cécile, mais arrêtées,  
torturées, déportées, exécutées, vous restez dures et pures, sans confiance  
pour le bourreau. [...] Battues, méprisées, toutes seules devant  
la souffrance et la mort, si notre martyrologue est long, nous savons,  
30 nous, femmes de France, nous qui connaissons le prix de la vie, qu'il  
faut nos pleurs, nos souffrances et notre sang pour que naisse le beau  
monde de demain.

Lucie Aubrac, discours à la BBC du 20 avril 1944 (extraits).